

ENTERREMENT DE SOEUR MARCELLE ROUILLER Nazareth, 1er Décembre 1995

La Mission du Ciel avait besoin d'une fleur pour continuer de chanter les louanges divines. Le 30 ~~Décembre~~^{Novembre}, les portes du Ciel s'ouvrent pour accueillir une Soeur Marcelle purifiée par une longue maladie. Dès cet instant, sur terre, les témoignages d'affection et d'estime se multiplient auprès de la Communauté de Nazareth.

Nos Soeurs de Jérusalem sont les premières à arriver : n'a-t-elle pas passé 11 ans de sa vie dans cette maison, s'occupant avec une certaine rigidité de ces jeunes filles confiées à sa sollicitude ? Toutes ses anciennes ont gardé dans la suite des relations avec elle. Elles ont eu recours à elle dans leurs difficultés de foyers nouvellement fondés. Elles sont là pour lui redire encore une fois leur reconnaissance.

Le nombreux personnel, médical et para-médical de l'hôpital est là. Depuis l'annonce de sa mort, chacun est venu se présenter pour offrir ses services en ces heures douloureuses. Même ceux qui ont fini leur travail sont là, toutes religions confondues : les employés musulmans, les femmes de ménages juives russes qui appréciaient la gentillesse de Soeur Marcelle, tous emplissent la Chapelle où le corps est exposé. Même les tribunes sont remplies. Les Communautés religieuses de Nazareth et des environs, même celles de Judée sont représentées.

Au chœur, Monseigneur Picchi, ancien Evêque de Damas; Monseigneur Marcuzzo, Evêque de Nazareth; l'Archimandrite Chouffani. Le Père Félix Maalouf concélébre avec le Père Maurice, Gardien des Franciscains de Nazareth. Dans l'assistance, de nombreux prêtres et religieux.

A l'homélie, le Père Félix insiste sur la réponse donnée par Soeur Marcelle à sa vocation de Fille de la Charité. A la fin de la messe, le Représentant régional du Ministère de l'Education nationale dit toute l'estime que Soeur Marcelle lui a inspirée dans l'accomplissement de son travail auprès des enfants sourds-muets. Au moment de l'absoute, Monseigneur Marcuzzo dit combien il participe à notre peine, combien le monde a besoin de jeunes qui répondent à l'appel du Seigneur.

La galerie devant la Chapelle était tapissée des couronnes offertes par les services de l'hôpital et les amis de Soeur Marcelle. Toutes ces fleurs précèdent le cercueil porté par des hommes de la maison qui se relaient jusqu'au cimetière. Là, les dernières prières sont dites. La Communauté se tient dans l'allée du cimetière. Monseigneur Marcuzzo, après avoir présenté ses propres condoléances, se tient auprès de la Communauté pour recevoir avec nous les condoléances des nombreux assistants.

Les anciennes de Jérusalem sont là et pleurent Soeur Marcelle comme leur mère. Certes, elle les aidera de là-Haut, comme nous l'espérons dans la Foi. Mais l'absence est toujours dure à assumer, et c'est pour toutes celles qui, à des titres divers, ressentent cette absence, que notre prière monte vers le Seigneur pour qu'Il tourne nos regards vers ce moment où, nous aussi, nous Le rencontrerons dans la joie de la Résurrection.

Soeur Germaine PRIGNOT